

Haute-Garonne. Le labo Biosoft s'ouvre aux industriels

Commun à la société d'instrumentation Innopsys et au Laas-CNRS, le laboratoire Biosoft

affiche de nouvelles ambitions.

« Depuis son ouverture en janvier 2014, nous avons obtenu beaucoup de résultats », se félicite Vincent Paveau, responsable R&D d'Innopsys. Un appareil baptisé InnoStamp40 a notamment été mis sur le marché l'an dernier. « Nous collaborons avec le Laas depuis 2006, sur de nouvelles technologies de diagnostic biologique, à l'aide de biopuces ou de biocapteurs. Sur ces dispositifs, nous en sommes pour l'instant au stade de la preuve de concept mais nos travaux sur leur fabrication nous ont permis de mettre au point un automate dédié, dont les deux premiers exemplaires ont été vendus à la communauté scientifique. À terme, nous prévoyons d'installer une dizaine de ces machines par an. » Exemple réussi d'un transfert de technologie d'un laboratoire public vers une PME, l'InnoStamp40 pourrait, selon Vincent Paveau, trouver de nouvelles applications dans d'autres secteurs, type semi-conducteurs. « Nous voulons que Biosoft soit un labo ouvert, qui permette des collaborations académiques mais aussi industrielles », indique le responsable R&D, qui voit dans ce laboratoire « une formidable vitrine pour tous nos développements récents. » Abrisant trois divisions (dispositif médical, diagnostic et recherche), Innopsys emploie 28 personnes et réalise 95 % de son chiffre d'affaires (2,2 M€ en 2014) à l'export.